

**ANNEXE 9**

**Passé-Présent**

**Les liens entre l'histoire d'Anne Frank et la lutte contre les discriminations aujourd'hui**

*« Je m'endors avec le sentiment bizarre de vouloir être autrement que je ne suis ou d'être autrement que je ne le veux ou ne suis. »*

Journal d'Anne Frank, 28 novembre 1942

*« Rauter, un de ces Boches haut placés, a tenu un discours : "Tous les juifs doivent avoir quitté les pays germaniques avant le 1er juillet. Du 1er avril au 1er mai, la province d'Utrecht va être nettoyée (comme s'il s'agissait de cancrelats), du 1er mai au 1er juin, les provinces de Nord-Hollande et Sud-Hollande." Comme un troupeau de bétail pitoyable, malade et délaissé, ces pauvres gens sont emmenés vers des abattoirs malsains. Mais il vaut mieux que je n'en dise pas plus, mes pensées ne font que me donner des cauchemars ! »*

Journal d'Anne Frank, 27 mars 1943

*« Je ne peux pas parler, ici ! M. Van Daan attaque, Maman devient tranchante et ne peut parler de rien d'un ton calme, Papa n'a aucune envie de ce genre de discussions, pas plus que M. Dussel. Madame se fait toujours critiquer, au point qu'elle en devient toute rouge et ne peut presque plus se défendre ! Et nous ? Nous n'avons pas le droit d'avoir une opinion ? Oui, ils sont terriblement modernes. Ne pas avoir d'opinion ! On peut dire à quelqu'un : tiens ta langue, mais ne pas avoir d'opinion, cela n'existe pas ! Personne ne peut défendre à un autre d'avoir son opinion, si jeune que soit cet autre ! »*

Journal d'Anne Frank, 2 Mars 1944

*« L'atmosphère dans la maison est oppressante, somnolente et pesante. Dehors, on n'entend pas un seul chant d'oiseau, un silence mortel, angoissant, s'abat sur tout et son poids s'accroche à moi comme pour m'entraîner dans les profondeurs d'un monde souterrain. Papa, Maman et Margot me laissent complètement indifférente, j'erre d'une pièce à l'autre, je descends puis remonte l'escalier, et me sens comme l'oiseau chanteur dont on a brutalement arraché les ailes et qui, dans l'obscurité totale, se cogne contre les barreaux de sa cage trop étroite. »*

Journal d'Anne Frank, 29 Octobre 1943

## 7 ANIMER

*« Il m'arrive de me demander parfois si quelqu'un pourra jamais comprendre ce que je ressens, si quelqu'un pourra voir, au-delà de mon ingratitude, au-delà du fait d'être juive ou non, la petite gamine qui a tant besoin de s'amuser comme une folle ? »*

Journal d'Anne Frank, 24 Décembre 1943

*« Je veux dire par là que pour les choses extérieures nous sommes traitées comme des petits enfants, et que nous sommes beaucoup plus mûres que les filles de notre âge pour les choses intérieures. Je n'ai que quatorze ans mais je sais très bien ce que je veux, je sais qui a raison et qui a tort, j'ai mon avis, mes opinions et mes principes et même si ça peut paraître bizarre de la part d'une gamine, je me sens une adulte, beaucoup plus qu'une enfant, je me sens absolument indépendante d'une autre âme quelle qu'elle soit. »*

Journal d'Anne Frank, 17 Mars 1944

*« Voilà la difficulté de notre époque, les idéaux, les rêves, les beaux espoirs n'ont pas plus tôt fait leur apparition qu'ils sont déjà touchés par l'atroce réalité et totalement ravagés. C'est un vrai miracle que je n'aie pas abandonné tous mes espoirs, car ils semblent absurdes et irréalisables. Néanmoins je les garde car je crois encore à la bonté innée des hommes. »*

Journal d'Anne Frank, 15 Juillet 1944

*« Ce matin Van Hoesen a été arrêté, il hébergeait deux juifs chez lui. C'est un coup dur pour nous, non seulement parce que ces pauvres juifs se retrouvent au bord du gouffre, mais parce que c'est affreux pour Van Hoesen. Ici, c'est le monde à l'envers, les gens les plus respectables sont envoyés dans des camps de concentration, des prisons, et des cellules isolées, et la racaille règne sur jeunes ou vieux, riches ou pauvres. Les uns se font prendre à cause du marché noir, les autres à cause des juifs ou d'autres clandestins, personne ne sait ce qui arrivera demain s'il n'est pas membre du N.S.B. »*

Journal d'Anne Frank, 25 Mai 1944

*« Je descendais toute seule pour regarder par la fenêtre du bureau privé et de la cuisine. Nombreux sont ceux qui admirent la beauté de la nature, qui dorment parfois à la belle étoile, qui dans les prisons ou les hôpitaux attendent avec impatience le jour où ils pourront profiter à nouveau de la nature en toute liberté, mais peu de personnes se sentent avec toute leur nostalgie aussi coupées et isolées de ce qui est également offert au pauvre ou au riche. »*

Journal d'Anne Frank, 13 Juin 1944

*« Cette histoire nous a rappelé brutalement à la réalité, au fait que nous sommes des juifs enchaînés, enchaînés en un seul lieu, sans droit et avec des milliers d'obligations. Nous juifs, nous ne devons pas écouter notre cœur, nous devons être courageux et forts, nous devons subir tous les désagréments sans rien dire, nous devons faire notre possible et garder confiance en Dieu. Un jour, cette horrible guerre se terminera enfin, un jour nous pourrions être des êtres humains et pas seulement des juifs ! »*

Journal d'Anne Frank, 11 Avril 1944

## 7 ANIMER

*« Et il suffit qu'au cours de la bataille, une discorde apparaisse pour que les juifs soient de nouveau jugés inférieurs aux autres ! Comme c'est navrant, vraiment navrant de constater que, pour la énième fois, le vieil adage se vérifie : un chrétien est seul responsable de ses actes, un juif fait retomber sur tous les autres juifs les conséquences de ses actes. »*

Journal d'Anne Frank, 22 Mai 1944

## 7 ANIMER

*« Il m'est absolument impossible de tout construire sur une base de mort, de misère et de confusion, je vois comment le monde se transforme lentement en un désert, j'entends plus fort, toujours plus fort, le grondement du tonnerre qui approche et nous tuera, nous aussi, je ressens la souffrance de millions de personnes et pourtant, quand je regarde le ciel, je pense que tout finira par s'arranger, que cette brutalité aura une fin, que le calme et la paix reviendront régner sur le monde. En attendant, je dois garder mes pensées à l'abri, qui sait, peut-être trouveront-elles une application dans les temps à venir ! »*

Journal d'Anne Frank, 15 Juillet 1944